

Les patois de la Suisse romande : des trésors oubliés

Cycle concerné : primaire, cycle 5-6 (éventuellement secondaire)

Domaine(s) EOLE dans le(s)quel(s) s'inscri(ven)t l'activité :

Diversité des langues (1) ; Usages et variations (statut des langues ; 8) ; Evolution des langues (2), Oralité (discrimination auditive ; 7).

Objectif(s) central/aux de l'activité (1 à 3) :

- Savoir que des idiomes différents du français étaient parlés (et le sont encore en partie) en Suisse romande ;
- Savoir ce qu'est un patois ;
- Etre capable de comparer, regrouper et discriminer des formes langagières appartenant à des patois apparentés.

Langues prévues dans le support: Différents **patois de la Suisse romande.**

Présentation succincte de l'activité (5 à 10 lignes) :

A travers des activités d'observation, de classement (regroupement) et de discrimination auditive, encadrées par des questionnaires à choix multiples et des informations mises à disposition sous différentes formes (expressions localisées à écouter, textes, etc.), les élèves découvrent des idiomes qui leur sont à la fois proches et inconnus : les patois. Ils prennent ainsi conscience concrètement de l'existence de ces idiomes – souvent dévalorisés et largement disparus aujourd'hui –, et découvrent les liens historiques que ces idiomes ont entretenus avec le français. Par divers prolongements en classe, cette activité peut aussi fournir l'occasion d'une réflexion sur des questions liées au statut des langues.

Enjeux

Cette activité permet aux élèves d'approcher une autre forme de diversité langagière, par la découverte d'idiomes qui sont / étaient parlés dans les lieux mêmes où ils vivent. Elle participe ainsi d'un processus de construction de l'identité langagière par la découverte de certaines de ses racines (et, pour les élèves allophones, d'idiomes ancrés localement, qui peuvent être mis en relation avec les variétés dialectales existant éventuellement dans leur région d'origine).

Liens / Ancrage

Cf. PECARO : Par rapport au domaine « Langues », l'activité s'inscrit dans la construction de références culturelles (historiques) nécessaires à l'élaboration identitaire de l'élève.

Cf. EOLE : liens relativement lâches avec certaines activités : *Schi vain ün auto* (autre langue nationale : le romanche ; volume II, p. 99) ; *Hanumsha, Nora, Jean-Yves : histoires de langues* (diversité des langues et identité ; volume II, p. 287) ; *Un air de famille* (regroupement, classement ; volume II, p. 143) ; *Moi je comprends les langues voisines I* (intercompréhension entre langues romanes ; volume II, p. 255).

Remarques (si nécessaire)

Collaboration avec le Centre de dialectologie de l'Université de Neuchâtel (prof. A. Kristol).